

Marie Moret à Henry Herth, 31 juillet 1895

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (163r, 164v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 31 juillet 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47082>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [31 juillet 1895](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination 48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

Résumé Commande d'une paire de bottines d'hiver dont les caractéristiques et les mensurations sont décrites dans la lettre.

Mots-clés

Vêtements

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
51 juillet 1893

Monsieur Henry Hertz,

En vue de l'hiver prochain,
je vous prie de me faire
une paire de bottines —
comme toujours : tige cheveau
glacé, lacées dessus, clous
noirs vernis, talons bas,
double semelle liège extra-
épaisse, deux formes — ;
mais cette fois elles devront
en outre être toutes les
bottes blanche.

Il faudra donc, pour
que je sois aussi à l'aise
devant que dans celles N°
219 1461, les dernières fournies,

que votre serrurier ait soin
de tenir ces bottines encore
plus grandes et plus larges
que les dernières :

1^e La cause de la double
bottes qui occupera
plus de place :

2^e Parce que les bas
d'hiver sont plus épais
que les bas d'été.

Veuillez, je vous en prie,
à ne m'empêcher les botti-
nes que si elles remplissent
bien les conditions spécifiées,
afin que si ne soit pas
obligé de vous les
retourner. Si, comme je

L'opéra, la paire
que j'vous demande
est parfaitement
élastique selon mes
indications, je compte
vous en demander
alors, aussitôt, une
seconde paire.

Veuillez agréer
Monseigneur, mes
cordées parfaites
Marie Godin